



1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- ORLEANS / CHOLET BASKET : 68-83

EQUIPE ESPOIRS :

- ORLEANS / CHOLET BASKET : 40-53

- Les statistiques de ces rencontres sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
ORLEANS / CHOLET BASKET

La loi du plus fort, c'est tout

CB a logiquement pris le meilleur sur une formation d'Orléans trop juste après les évictions de Moss et Bell la semaine dernière. Les Choletais restent coleaders de Pro A avec Roanne.



Orléans. Zéwith, Max, 20 points, 6 rebonds et 26 d'évaluation : Attribuable et en pleine réussite, Randal Foster (il a la tête avec Arthen Moore) a produit de l'excellent travail contre une équipe d'Orléans vraiment trop limitée pour pouvoir évoluer. Photo AFP.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 6 février 2011

ORLÉANS LOIRE BASKET 68
CHOLET BASKET 83

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Sur le papier c'était écrit d'avance. Sans Zach Moss, son pivot fantôme, et plus encore sans Troy Bell, son meilleur marqueur, tous les deux virés la semaine dernière, Orléans n'allait pas peser bien lourd face à l'armada choletaise. Et cela s'est vérifié. Même privée elle-même de Fablen Causeur et Luc-Arthur Vebobe, sans compter « l'Iranien » Claude Marquis, la formation des Mauges a réitéré ses gammes hier en terre orléanaise.

Randal Falker présent dans tous les bons coups

« On a bien géré », sourit Romain Duport comme pour mieux oublier sa maladresse offensive. Qu'à cela ne tienne, l'important hier, comme toujours en fait, était ailleurs. En défense. « A ce niveau-là, c'était bon. 68 points encaissés, c'est dans notre moyenne, juge Erman Kunter. Cela nous a permis de creuser progressivement l'écart. »

De fait, les Orléanais n'ont jamais eu le temps de savourer leur départ canon (10-4, 3^e). Un trompe-l'œil initié par Ludovic Vaty, le pétillant pivot d'Orléans auteur d'une fiche statistique impeccable : 20 points, 6 rebonds, 23 d'évaluation. « Le problème, c'est qu'il y a une défaite au bout », regrette l'intéressé.

Et s'il y a eu défaite, si nette, c'est en grande partie la faute à l'autre pivot, celui de Cholet : Randal Falker.

Présent dans tous les bons coups, l'Américain le plus zen des Mauges a en effet survolé les débats et gagné son face-à-face avec Vaty : 20 points, 6 rebonds et 26 d'évaluation. Sa réaction ? « C'était bien ! » Puls un sourire. Oui, c'était vraiment bien. D'ailleurs, Kunter confirme : « Randal a fait un bon match. » Pour les scènes de joie et les surenchères d'adjectifs, il faudra repasser... ou attendre de voir Christophe Léonard sortir en dansant de la douche. Son avis sur la question ? « Randal a été super. Sammy a, comme d'hab', porté l'équipe. Et Vule a mis ses gros shoots à 3 points... »

En ajoutant l'efficacité d'un Robinson appliqué comme jamais, le tonus du toujours admirable Nelson, mais aussi le respect des consignes des quatre autres guerriers choletais du soir (Léonard, Duport, Diarra et Gradit), vous obtenez un résumé fidèle d'une partie que CB tenait absolument à gagner. Pour bien préparer la Semaine des As, mais aussi pour effacer le souvenir d'une triste fin de match ratée à Poitiers.

Cette fois, les Choletais n'ont donc jamais tremblé, même quand Orléans s'est réveillé pour revenir à 2 points (52-54, 25^e). Sans doute parce qu'Orléans était trop orphelin de Moss et Bell. « C'est vrai, cela nous a facilité la tâche », admet Avdalovic. Mais sans doute aussi parce que tous les Choletais ont tiré dans le même sens, ne relâchant jamais leurs efforts défensifs. Enfin tous les Choletais sauf Causeur et Vebobe. Car oui, il manquait aussi deux joueurs à Cholet Basket. Une équipe tout simplement plus forte que celle d'Orléans hier soir.

ORLÉANS

68-83

CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro/Rd	Pd	Ev.
Moynet	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Sy	25	12	4/8	1/1	3/4	2-4	2	20
Hervé	3	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Lebrun	6	2	1/2	0/1	0/0	0-1	1	3
Ndoye	32	8	2/4	2/4	2/4	1-3	0	8
Curé	35	7	3/11	1/7	0/0	0-2	6	6
Smith	12	4	1/2	0/0	2/4	0-1	1	4
Painbo	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Moerman	21	5	2/5	0/3	1/1	0-3	2	5
Vaty	28	20	10/15	0/0	0/0	3-3	0	23
Reynolds	38	10	4/9	1/3	1/1	1-2	6	12
Total	200	68	27/57	5/19	9/14	7-19	18	81

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro/Rd	Pd	Ev.
Robinson	32	16	7/11	2/3	0/0	2-5	3	22
Houmrouou	3	0	0/2	0/0	0/0	1-1	0	0
Mejia	35	18	8/14	1/3	1/3	1-4	4	20
Léonard	7	4	2/3	0/0	0/1	1-0	0	3
Duport	10	2	1/5	0/0	0/0	2-2	0	1
Falker	32	20	8/9	0/0	4/6	5-1	1	26
Avdalovic	24	14	4/8	4/6	2/2	0-0	4	16
Nelson	26	7	3/5	1/1	0/0	1-5	1	11
Idemene	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Diarra	14	0	0/3	0/1	0/0	0-2	1	-1
Gobert	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Gradit	17	2	1/5	0/2	0/0	0-0	0	-2
Total	200	83	34/65	8/16	7/12	13-20	14	95

Entraîneur : Philippe Hervé

(18-20, 22-25, 16-23, 12-15).

Plus gros écart Orléans : +6 (16-10, 6^e).

Arbitres : Chambon, Gasperin, Gueu

Entraîneur : Erman Kunter

Spectateurs : 4976

Plus gros écart pour Cholet : +23 (60-83, 36^e).

► Le chiffre

20

Comme le nombre de points inscrits par Randal Falker. C'est tout simplement son record de points en Pro A, le précédent étant de 18 face à Gravelines, en demi-finale des plays-offs la saison passée.

► La phrase

« Luca sera avec nous mais je ne pense pas que Fabien jouera la Semaine des As »

D'Erman Kunter au sujet de Luc-Arthur Vebobe et Fabien Causeur, les blessés choletais.

► Les réactions

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet

« On avait perdu ici l'an dernier, la saison d'avant aussi, alors c'est une bonne victoire. Je suis content. A part les 5 ou 6 premières minutes, on a contrôlé le match. C'est bien. Si nous continuons comme ça, nous pouvons rester dans le Top 2. »

Philippe Hervé

Entraîneur d'Orléans

« Depuis le début de la saison, nous sommes constants dans le sens où nous sommes capables du bon et du beaucoup moins bon. Aujourd'hui, il nous manque clairement deux joueurs, un meneur-arrière et un pivot. Ludo (Vaty), par exemple a été opérationnel pendant 20 des 28 minutes qu'il a passées sur le parquet. Globalement, on a subi l'intensité choletaise. »

Vule Avdalovic

Cholet Basket



Vule Avdalovic. Photo AFP.

« Il manquait deux joueurs à Orléans et cela nous a facilité la tâche. Pour autant, nous étions la meilleure équipe ce soir. Nous étions prêts à défendre et résister pendant 40 minutes. Nous avons bien contrôlé le rythme. C'était un bon match. »

Romain Duport

Cholet Basket

« On a bien géré ce match. Même quand Orléans est revenu, on n'a pas paniqué et continué à bien poser nos systèmes. Mes tirs ratés ? Pfff. Fait ch... Mais ça viendra. »

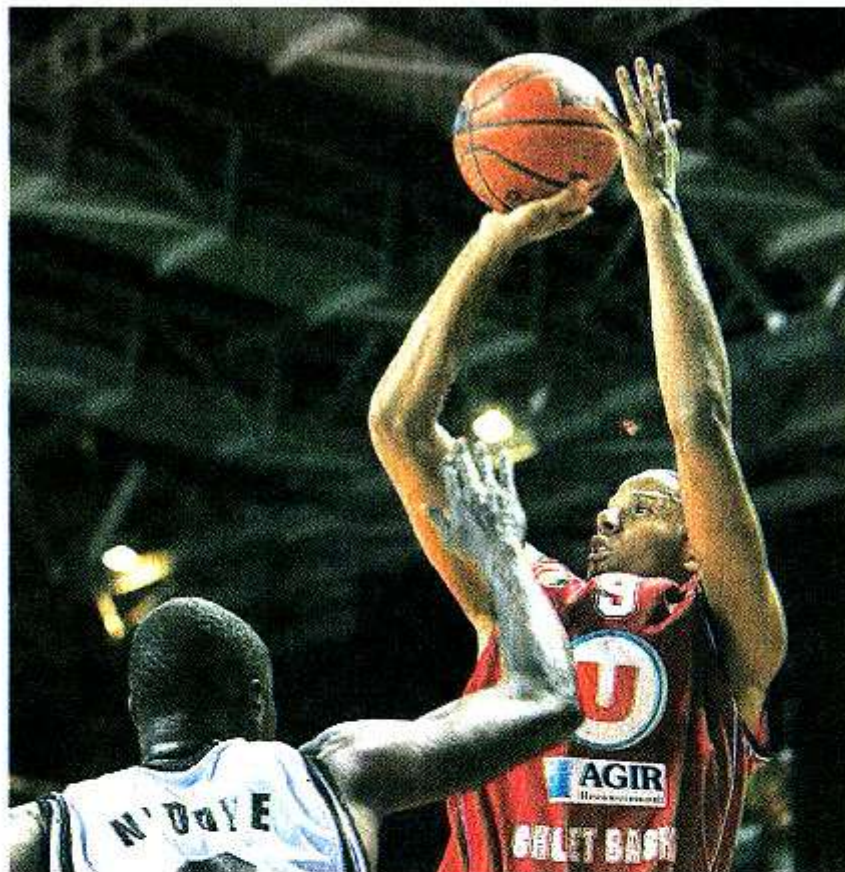
Samuel Mejia

Cholet Basket

« Orléans n'a jamais l'habitude de faire des cadeaux à ses adversaires, alors c'est une grosse victoire. Tout le monde a fait du bon job. En fait, on est tous resté concentré. C'est aussi simple que cela. »

T. B.

Cholet a assommé Orléans après la pause



Orléans, Zénith, hier soir. Sammy Mejia, auteur de 14 de ses 18 points en première période, a fait beaucoup de bien à CB avant la pause. Photo AFP.

1^{ER} QUART TEMPS 18-20

De l'intensité, beaucoup d'intensité en défense et des courses rapides, très rapides, en attaque. C'est sur la base de ce jeu très simple qu'Orléans lance les débats et... surprend CB, rapidement mené 10-4 (3^e). A la peine face à la puissance de Vaty sous le cercle (10 points), les Choletais s'en remettent à Robinson pour remettre de l'ordre en défense. De l'autre côté du terrain, Mejia et Nelson prennent leurs marques et ramènent CB (18-18, 9^e).

2^E QUART TEMPS 22-25

Sans Moss et Bell, virés la semaine dernière, Orléans commence à souffrir du manque de rotations. Du côté de CB, Erman Kunter n'a pas le trouble dans les rangs orléanais en dégainant deux fois derrière la ligne à 3 points (31-36, 17^e), Duport grappille deux rebonds offensifs et Léonard soigne ses attaques vers le cercle (4 points). Bref, à CB, où Mejia affiche déjà 14 points, tout roule (40-45)... sauf pour Gradit, très maladroit pour sa première apparition dans le 5 majeur, et Diarra, sanctionné d'une faute technique.

3^E QUART TEMPS 16-23

Nelson, Falker et Robinson repartent de plus belle et CB rit (46-54, 24^e). Mais Orléans, dans son Zénith, ne veut pas abdiquer. Et pour la première fois depuis le début de saison, Amara Sy prend les choses en main. Un contre sur Nelson, puis un second, un tir primé et Orléans passe un 6-0 à CB en à peine une minute (52-54, 25^e). La réponse choletaise est cinglante et signée Falker. Dans tous les bons coups, le pivot (10 points, 3 rebonds dans ce quart) initie le 14-4 qui permet à CB de prendre le large (56-68, 30^e).

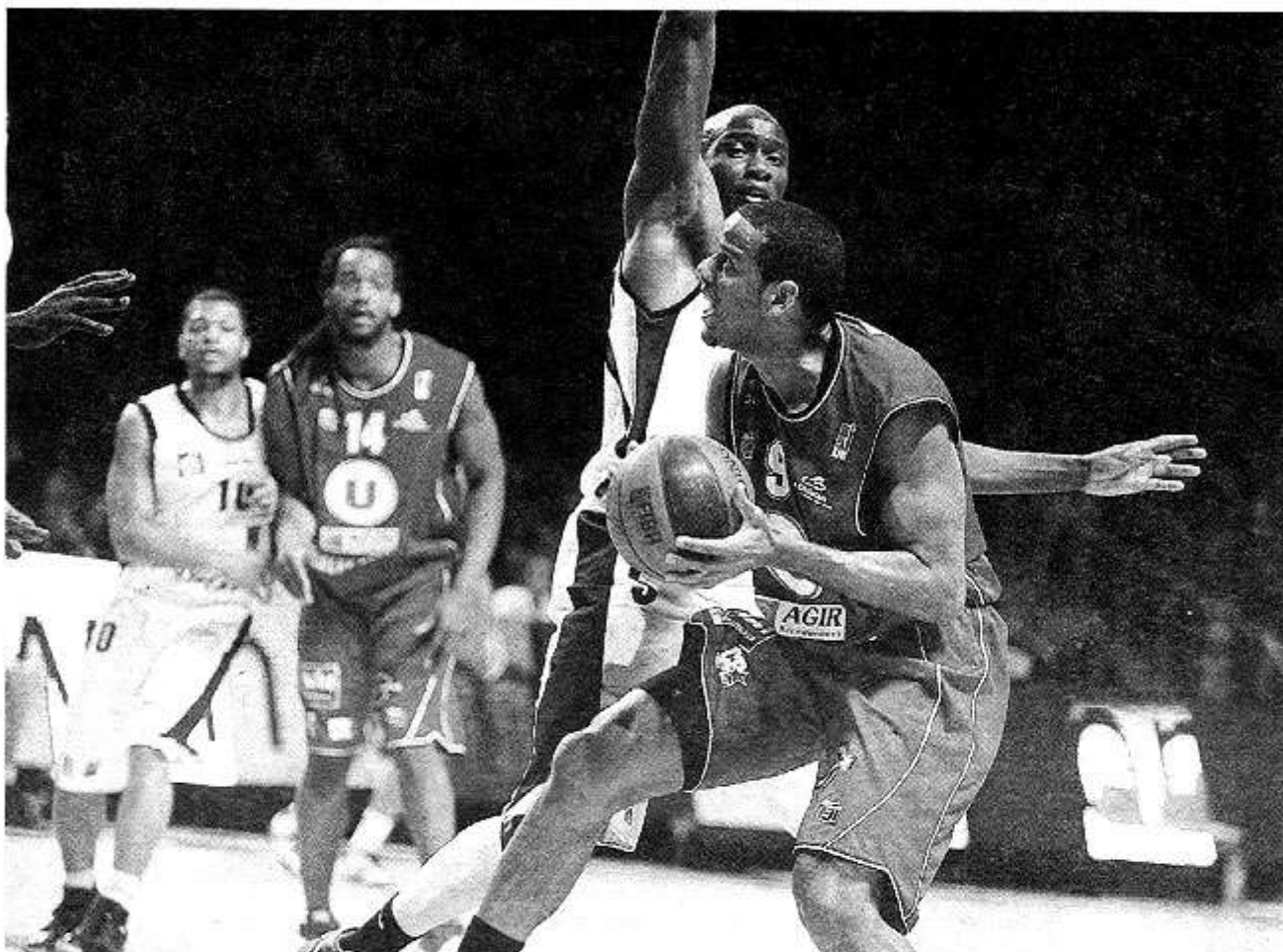
4^E QUART TEMPS 12-15

Rien ne va plus à Orléans. Les bonnes intentions du début de soirée ont disparu. Sans opposition, Avdaloovic se régale, Robinson alimente le ball-trap à 3 points, Falker signe son record de points (20) en Pro A et CB s'envole vers son 15^e succès de la saison (60-83, 36^e). La soirée aurait été définitivement parfaite si Mérédis Houmounou avait pu profiter de ses 3 minutes de jeu pour inscrire ses premiers points en Pro A. Mais deux fois, il a été contré...

T. B.

Un long fleuve tranquille sur les bords de Loire

Pro A. Orléans - Cholet : 68-83. Jamais vraiment inquiété hier soir, Cholet profite des revers de Nancy et Chalonnais pour se retrouver seul en tête avec Roanne. Idéal pour aborder les As dans les meilleures conditions.



Sy et les Choletais sont facilement venus à bout des Orléanais au terme d'un match à sens unique.

ORLÉANS. De notre envoyé spécial. Le Cholet-Basket qu'étaient venus voir Jean-Pierre Siutat, le président de la FFB, et Richard Dacoury, hier soir au Zénith, n'avait pas grand-chose à voir avec le glorieux vainqueur de Fenerbahçe, en novembre dernier. Sans Marquis, Vébobe et toujours privé de Causeur, c'est un champion de France version édulcorée qui prit son temps pour prendre la mesure de son adversaire, lui aussi en version light, après avoir remercié Moss et Bell.

D'ailleurs, après un premier acte où ils tinrent le haut de l'affiche (16-10, 7'), grâce à une grosse intensité défensive, beaucoup de vitesse dans leur jeu et un Vaty très pesant dans la peinture (10 points), les joueurs du Loiret payèrent ensuite leur manque de rotations. Avec seulement 9 tirs dans le deuxième quart-temps, la machine orléanaise commença à coincer. Incapable d'attaquer la muraille choletaise, l'Entente dut aussi encaisser deux primés d'Avdalovic qui mirent CB définitivement sur orbite (31-41, 17'). La fatigue due au déficit de rotations, et le manque de lucidité afférent, firent ensuite leur œuvre au bénéfice de Mejia et compagnie. « Dans l'impact phy-

sique, on ne fut pas du tout au niveau de Cholet, constata Philippe Hervé. On avait un banc bien trop léger pour défier une équipe d'une densité pareille, et qui ne baisse jamais de régime. »

Intensité choletaise, implosion orléanaise

Car CB la joua bien avec la délicatesse d'un rouleau compresseur lancé à plein régime. Seul un récital en Sy majeur (10 points entre la 21' et la 28') sembla regonfler un temps l'Entente orléanaise (52-54) mais la réplique choletaise fut cinglante. Elle prit la forme d'un Falck impérial sous les panneaux (10 points, 3 rebonds dont 2 offensifs). Le ver était dans le fruit (56-68, 30').

« Et après, Cholet nous a épuisés, ne put que constater Ludovic Vaty. On a tenu trois quarts-temps et ensuite, on a fait ce qu'on a pu mais devant leur intensité, c'était vraiment trop dur. » Tellement dur que le tableau d'affichage prit rapidement des allures de punition pour la troupe de Philippe Hervé (60-83, 37'). À distance comme en pénétration, les Choletais portèrent le fer de toute part, toujours plus vifs pour laisser le repli défensif adverse sur place, toujours plus prompts pour multiplier les contres.

« On a bien géré le tempo sur les 40 minutes, souligna Vule Avdalovic. C'est un vrai travail d'équipe. » D'équipe, il n'y en avait donc plus qu'une seule, et Erman Kunter en profita pour ouvrir largement son banc : à l'exception de Gobert, tous les Choletais foulèrent le parquet.

« On a fait un match sérieux, en remportant tous les quarts-temps, apprécia l'entraîneur choletais. On est monté progressivement en intensité. Et on reste en haut de tableau : avant de passer à la Semaine des As, c'est bien. » Une Semaine des As pour laquelle Cholet n'a jamais caché nourrir quelques ambitions. Il l'abordera avec Luca Vébobe, « très vraisemblablement, » mais peut-être sans Fabien Causeur. « Il passera un dernier examen lundi, qui décidera de tout, » dévoile le technicien, assez peu optimiste quant à la présence de son arrière-meneur dans le Béarn.

Christophe MAZOYER.

Cholet ne baisse pas le pied, Nancy trébuche

Pro A. Faciles vainqueurs d'Orléans, les Choletais rejoignent Roanne en tête du championnat. Chalons et Nancy sont les grands perdants de cette journée.

Orléans - Cholet 68-83

(18-20, 22-25, 18-23, 12-15)
ORLÉANS : Sy (12), Lebrun (2), Curti (7), Smith (4), Reynolds (10), Ndoye (8), Moerman (5), Vaty (20).
CHOLET : Leonard (4), Dupont (2), Nelson (7), Gradit (2), Robinson (16), Mejia (18), Falke (20), Avdalovic (14).

Le Mans - Strasbourg..... 73-66

(16-14, 23-19, 17-16, 17-17)
LE MANS : Diot (9), Acker (11), Pellin (6), Kakiouzis (15), Lombahe-Kahudi (7), Bowman (11), Rupert (2), Batista (12).
STRASBOURG : Mbaye (15), Essart (12), Digbeu (2), R. Greer (20), Giffa (4), Lewis (4), Hawkins (2), Jeanneau (3), Pasco (2), Mccord (2).

Poitiers - Nancy..... 69-61

(14-23, 25-5, 14-14, 16-19)
POITIERS : Ona Embo (2), Guillard (12), Gomez (4), Younger (4), Grant (8), Gunn (10), Badiane (8), Fournier (21).
NANCY : Akingbala (8), Linehan (7), Darden (24), Brun (8), Deane (2), Grant (8), Samnick (4).

Vichy - Gravelines 61-75

(7-19, 14-17, 20-13, 20-26)
VICHY : Nichols (19), Larrouquis (9), Shuler (25), Elegar (8).
GRAVELINES : Sene (15), Johnson (5), Woodside (9), J. Greer (15), Issa (14), Jomby (2), Bokolo (7), Akpomedah (8).

Villeurbanne - Hyères-Toulon 77-92

(23-14, 25-21, 18-19, 26-23)
VILLEURBANNE : Jefferson (18), Lacombe (4), Westermann (10), Walsh (17), Gelabale (10), Tillie (14), Jackson (4).
HYÈRES-TOULON : Flowers (9), Morlende (10), Boungou Colo (18), Hughes (21), Dobbins (4), Houston (12), Fein (7), Krupalija (11).

Le Havre - Paris-Levallois 82-77

(21-17, 17-24, 23-22, 21-14)
LE HAVRE : Cox (15), Jones (22), Wilkinson (4), King (8), Sangare (15), Pope (13), Camara (5).
PARIS-LEVALLOIS : Sommerville (13), Albicy (18), Aka (6), Hamilton (24), Morandais (5), Chatfield (7), Yango (4).

Roanne - Chalons-sur-Saône 84-67

(21-22, 17-13, 19-8, 28-24)
ROANNE : Amagou (16), Gordon (10), Davis (11), Tanghe (4), Dunn (6), Nsonwu-Amadi (10), Diabate (4), Braud (3), Mipoka (5), Page (15).
CHALON-SUR-SAÔNE : Aminu (6), Haynes (22), Evtimov (11), Smith (2), Schilb (8), Tchicamboud (8), Jean Baptiste Adolphe (8), Lauvergne (2).

Pau-Orthez - Limoges 86-75

(20-14, 19-21, 20-10, 27-30)
PAU-ORTHEZ : Taylor (11), Rimac (16), Maravic (2), Sciarra (11), Joseph (16), Bennett (11), Mendy (12), Elonu (7).
LIMOGES : Banks (23), Wright (9), Massie (8), Guinn (16), Desroses (11), Biggs (3), Weis (3), D'almeida (2).



Samuel Mejia et les Choletais continuent de caracolier en tête.

Le classement

Vendredi 4 février :

Roanne - Chalons/Saône	84 - 67
------------------------------	---------

Samedi 5 février :

Le Havre - Paris-Levallois	82 - 77
Le Mans - Strasbourg	73 - 66
Orléans - Cholet	68 - 83
Pau-Orthez - Limoges	86 - 75
Poitiers - Nancy	69 - 61
Vichy - Gravelines	61 - 75
Villeurbanne - Hyères-Toulon	77 - 92

	Pts	J	G	P
1. Roanne	30	17	13	4
2. Cholet	30	17	13	4
3. Nancy	29	17	12	5
4. Chalons/Saône	29	17	12	5
5. Gravelines	28	17	11	6
6. Hyères-Toulon	27	17	10	7
7. Le Mans	25	17	8	9
8. Villeurbanne	25	17	8	9
9. Pau-Orthez	25	17	8	9
10. Strasbourg	24	17	7	10
11. Le Havre	24	17	7	10
12. Paris-Levallois	23	17	6	11
13. Orléans	23	17	6	11
14. Poitiers	23	17	6	11
15. Limoges	22	17	5	12
16. Vichy	21	17	4	13

La 18^e journée.

Samedi 19 février, à 20h. Chalons-sur-Saône - Le Mans, Cholet - Vichy, Nancy - ASVEL, Strasbourg - Pau-Orthez, Paris-Levallois - Roanne, Hyères-Toulon - Le Havre, Gravelines - Orléans, Limoges - Poitiers.

Le retour du grand Falker

BASKET - Pro A. A Orléans, où il fut l'homme fort du succès choletais (83-68), le pivot américain Randal Falker a confirmé son retour au premier plan. C'est tout bon pour CB.



Orléans, samedi soir. Hasard ou pas, Randal Falker a retrouvé son meilleur niveau depuis le départ de Claude Marquis. Photo AFP

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaissonneau@courrier-ouest.com

Un samedi soir victorieux à Orléans. Dans le joyeux désordre du vestiaire choletais, Randal Falker est resté assis de longues minutes sur sa chaise. Le regard dans le vague qui lui va si bien, le pivot de CB n'a rien raté de la danse de Christophe Léonard.

Marquis parti, Falker revit

Il a vu aussi les rires sur les visages de Vule Avdalovic et DeMarcus Nelson, duo de meneur à l'unisson, et admiré la tranquillité communicative de Mejia, le capitaine-leader. Assis, à côté de Robinson, son « meilleur pote », Falker s'est contenté de sourire. Sa

performance individuelle ?

« C'était bien ». Quoi d'autre ?

« Rien ». Et à part ça ? « Rien ».

Enfin si. « Moi, je suis un joueur d'équipe. Et ce que je vois, c'est que ce soir, on a tous fait du bon boulot. C'est une bonne victoire. Maintenant, il faut penser à jeudi (Ndlr : quart de finale de la Semaine des As contre Pau) et rien qu'à jeudi. Inutile de se projeter à samedi ou dimanche... »

Merci du tuyau Randal.

Vous l'aurez compris, Falker n'est pas le meilleur des orateurs. Mais assurément l'un des meilleurs bulldozers de Pro A.

« C'est clair, quand il défend, il n'y a pas beaucoup d'adversaires qui peuvent marquer sur lui. En plus, quand il convertit ses rebonds offensifs en points, il est énorme. L'homme du match, c'est lui », admire Romain Duport.

Aldo Curti, méchamment

contré alors qu'il tentait de relancer Orléans à 52-56 (26%), confirme. Les statistiques également. Avec 20 points, à 8/9 aux tirs et surtout un ébourifant 4/6 aux lancers francs, assortis de 6 rebonds (5 offensifs), 2 contres, 2 interceptions et 1 passe décisive pour un joli 26 d'évaluation en 33 minutes, Falker a détruit la résistance orléanaise. Et confirmé une tendance qui ravit Kunter :

« Il monte en puissance ».

Là encore, les chiffres ne laissent pas de place au doute. Le Falker irrésistible dans l'obtention du titre national en juin dernier, le même qui était intenable en début de saison en Euroleague, est de retour en Pro A. Depuis cinq matches, le pivot choletais tourne à 10,8 points, 9 rebonds et 17 d'évaluation de moyenne. C'est donc

deux fois mieux que le Falker

des douze premières journées (4,7 points, 4,9 rebonds et 9,4 d'évaluation). Pourquoi ?

« Parce que je n'ai plus mal à la cheville (Ndlr : il s'est fait une entorse en novembre) », sourit l'intéressé comme pour mieux s'esquiver.

« Parce que c'est un battant. L'équipe peut toujours compter sur lui », explique Christophe Léonard avant de pointer du doigt ce qui ressemble étrangement au détonateur : le départ de Claude Marquis. « Je pense que ça l'a boosté », relance Léonard.

A l'entraînement, il tente plus de moves. En match, sa confiance grimpe. » « C'est tout bon pour l'équipe », apprécie Kunter. Falker n'aurait pas dit mieux.

■ La bonne adresse

8/16 à 3 points ! A l'image de Robinson (2/3), qui ne s'est pas découragé après un vilain air-ball à 3 points (7^e), les Choletais ont retrouvé le sourire derrière la ligne primée. « **Ces derniers temps, nous tirions peu à 3 points, mais ce n'était pas une consigne. C'est juste que les gars ne le sentaient pas. Peut-être par manque de confiance** », explique Kunter. Dans le Loiret, la confiance est revenue. Et Vule Avdalovic, sacré roi du 3 points au All-Star Game, s'est régalé d'un 4/6. « **J'ai bénéficié du bon travail de mes partenaires, juge le Serbe. Ils ont posé de bons écrans, j'ai eu des tirs ouverts. Après, l'adresse et la confiance, ça va, ça vient. Ce soir, c'est venu.** »

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 7 février 2011



En ordre de bataille pour les As

Orléans - Cholet : 68-83. Vainqueur sans trembler dans le Loiret, Cholet profite des résultats favorables de la journée pour se retrouver aux commandes avec Roanne. Le voilà dans les meilleures dispositions mentales pour aborder les As.

Retour en tête

Une fois n'est pas coutume, CB a passé une excellente soirée sur les bords de Loire. Il y restait sur deux fiascos ces dernières saisons. Non seulement, il s'est donc imposé samedi chez des Orléanais rapidement à court de solution, mais il bénéficie en plus des résultats favorables en provenance des autres parquets. A commencer par celui de Poitiers, victorieux de Nancy et qui, mine de rien, reste sur des succès à domicile face aux Lorrains donc mais aussi Cholet et Chalons.

Mais la principale satisfaction reste sans doute d'avoir réussi un match de standing (« On remporte les quatre quarts-temps et on laisse Orléans à 68 points : on est dans nos standards, » souligne Erman Kunter), avec deux joueurs majeurs sur le flanc. La capacité de CB à ne pas déjouer, à ne pas baisser d'intensité surtout, malgré les absences de Causeur et Vébobé, n'en fut que plus criante. Et c'est Ludovic Vaty qui l'a crié bien fort : « Cholet nous a épuisés. Ils ne baissent jamais d'intensité. C'était trop dur ! »

La gestion des blessures

Si le forfait de Luc-Arthur Vébobé relevait de la prudence pure, celui de Fabien Causeur n'en finit plus d'enquiquiner l'équipe des Mauges. « Luca était encore un peu fragile, mais honnêtement, s'il avait fallu disputer une finale samedi soir, il aurait joué. On a préféré ne prendre aucun risque, » confie Erman Kunter. Avant d'aborder la Semaine des As, avec quelques ambitions légitimes, le Champion de France s'est donc avéré remarquable gestionnaire sur le coup : l'absence de son intérieur n'a pas remis en cause le succès choletais à Orléans, il est vrai muni du seul Vaty dans la peinture.

Plus embêtant est la convalescence à rallonge de Fabien Causeur. « Il a déjà raté 18 matches en 14 semaines d'absence, compte le Malin du Bosphore.



Randal Falker a été un artisan majeur du large succès choletais à Orléans. Le pivot américain n'en finit plus de confirmer son retour au top niveau, sensible depuis le départ de Claude Marquis.

Et je crains qu'il y ait peu de chances de le voir à Pau pour les As. L'examen qu'il passera lundi décidera de tout. S'il le peut, il viendra. Mais ce n'est pas la peine qu'il vienne s'il ne joue pas : on est sur une formule tournoi aux As, avec peu de disponibilités pour la salle : il vaudra donc mieux qu'il reste à Cholet pour s'entraîner correctement, le cas échéant. Par contre, il sera là pour le match contre Vichy, c'est quasiment sûr. » Ce pourrait être alors le vrai retour du patron que fut le Brestois en début de saison, capable d'influer comme personne sur la partition jouée par le champion de France. Un come-back qui ne manquera d'ailleurs pas d'apporter une saine concurrence sur l'arrière, où

l'apport offensif de Diarra et Gradit n'est pas à la hauteur des espérances du club, alors que leur investissement défensif ne prête pas le flanc à la critique.

Falker de retour

La concurrence, Randal Falker la ressent moins dans la peinture choletaise. Depuis le départ de Claude Marquis, le pivot américain est métamorphosé. Comme l'an dernier, il a renoué avec son abattage stackhanoviste, et s'est même doté d'une certaine assurance offensive. Ses 20 points samedi soir, à 8/9 aux tirs s'il vous plaît, intègrent son panthéon personnel. Et sa densité dans la raquette a encore fait des ravages (6 rebonds, 2 contres). « Il a fait un bon match, savoure

très discrètement Erman Kunter. Après sa blessure à la cheville, il a connu une baisse de régime, mais maintenant il revient bien. C'est parfait avant d'aller à la Semaine des As. » Et c'est même tant mieux : l'intensité apportée par l'Américain tranche copieusement avec le manque de volume physique délivré par un Duport plein de bonne volonté, plein de centimètres aussi, mais encore maladroit samedi et sujet à quelques étourderies défensives. Embêtant, mais un moindre mal dans une équipe rarement à court de solution. Robinson, Mejia, Avdalovic, et Nelson constituant des recours sans cesse plus faibles.

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Lundi 7 février 2011



➤ **EQUIPE PRO**
ORLEANS / CHOLET BASKET

► **Les espoirs**

Gobert mène CB au succès. 17 points assortis de 16 rebonds pour une évaluation de 34 en 37 minutes. Si la feuille de statistiques du pivot choletais Rudy Gobert ne surprend plus personne, le premier quart temps du match entre Orléans et CB a étonné plus d'un spectateur hier après-midi. Après 10 minutes de jeu, Cholet menait en effet... 7-4. CB affichait alors un 2/4 aux tirs bien plus flambant que le 2/15 (13 % de réussite) orléanais. Après cette surprenante entame, Cholet s'est appuyé sur le duo Gobert - Kessens (5 pts, 11 rbds) pour ficeler son succès (53-40).

Cholet : Idoménee (10), Veillet (7), Robin (4), Kessens (5), Gobert (17) puis Bonneau (7), Patey (2), Fofana (1)

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 6 février 2011

Les espoirs déroulent. Dans un match très défensif, les Choletais ont littéralement muselé les Orléanais, samedi après-midi (40-53). Après un premier acte où les deux formations s'avérèrent peu prolifiques (4-7 !), Cholet a pris le large de part et d'autre du repos (10-14 dans le 2^e quart ; 13-23 dans le 3^e). Sans forcer son talent, les stats évoquant d'ailleurs sans ambiguïté la supériorité choletaise : 64 d'évaluation collective (49% aux tirs, 50 rebonds, 22 fautes provoquées) contre... 22 pour Orléans (21% aux tirs, 22 rebonds). Seul domaine où CB a véritablement vendangé : les pertes de balle (35 !), qui valurent un joli 19 à l'EO 45 dans la colonne des interceptions. A noter le nouveau double-double de Gobert (17 points, 16 rebonds pour 34 d'évaluation).

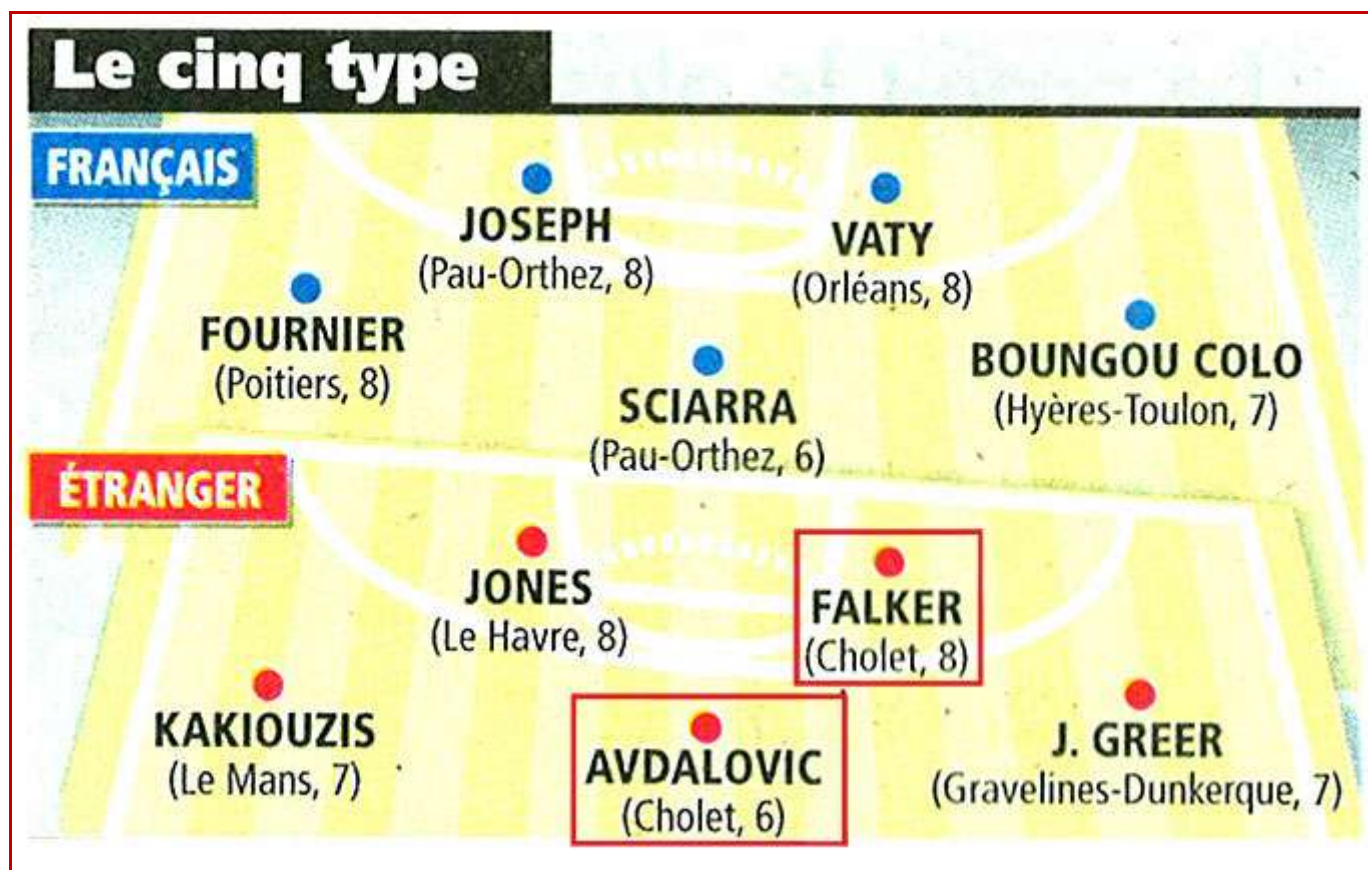
Sur le rythme championnat d'un match par semaine, ça passe ; pour enquiller éventuellement trois rencontres en quatre jours,

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 7 février 2011

3. RANDAL FALKER ET VULE AVDALOVIC DANS LE 5 MAJEUR ÉTRANGER DE L'ÉQUIPE

Grâce à sa belle performance face à Orléans (20pts à 89% aux tirs, 6 rebonds, 2 contres et 2 interceptions pour 26 d'évaluation), **Randal FALKER** a été sélectionné dans le **5 Majeur Étranger de l'Équipe**.

De son côté, **Vule AVDALOVIC** (14pts, 2 interceptions et 4 passes pour 16 d'évaluation) a été sélectionné dans le **5 Majeur Étranger de l'Équipe**.



L'Équipe– Lundi 7 février 2011



Photos : E. Lizambard

4. RÉCEPTION BATISTYL

A l'occasion du déplacement de CB à Orléans, **BATISTYL**, partenaire du Cholet Basket Entreprise, a convié ses clients à assister à la rencontre en VIP.

Les convives ont pu ainsi échanger leurs impressions sur le match avec les joueurs et le staff et récolter quelques photos et autographes souvenirs.

Retour en images :



5. RÉCEPTION DACHSER

DACHSER, partenaire Majeur de Cholet Basket, a également profité du déplacement de CB à Orléans pour inviter ses clients à assister à la rencontre.

Après le match, les invités ont pu rencontrer les joueurs et le staff de CB et fêter avec eux la victoire !

Retour en images :



DACHSER
Intelligent Logistics



6. LA SEMAINE DES AS COMMENCE MERCREDI A PAU

À Pau dès mercredi. Les Choletais, qui entreront en lice dès jeudi à la Semaine des As, seront sur place mercredi. Départ prévu dans la matinée, avec entraînement au Palais des Sports à 18 h 15.

Ouest France – Dimanche 6 février 2011



Le programme des As. Les quarts de finale : jeudi 10 février, Roanne - Gravelines (18 h) et Pau-Orthez - Cholet (20 h 30) ; vendredi 11 février, Chalon - Hyères-Toulon (18 h) puis Nancy - Villeurbanne (20 h 30). En cas de succès Cholet affrontera en demi-finale le vainqueur du match Roanne - Gravelines. Demi-finales le samedi 12 février, à 18 h et 20 h 30 ; finale le dimanche 13 février à 17 h 15. Tous les matchs sont retransmis en direct sur Sport +.

A Pau dès mercredi. Les Choletais, qui entreront donc en lice dès jeudi à la Semaine des As, seront sur place mercredi. Départ prévu dans la matinée, avec entraînement au Palais des Sports béarnais à 18 h 15.

Ouest France – Lundi 7 février 2011

7. DES NOUVELLES DES BLESSES DE CB



Causeur arrêté encore trois semaines

L'ailier de Cholet Basket, qui pensait faire son retour la semaine prochaine, est arrêté jusqu'au 27 février.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 8 février 2011

Arrêt prolongé pour Causeur, Vébobbe incertain pour les As

Les examens passés hier par Fabien Causeur « ne sont pas réjouissants, » de l'aveu-même de Thierry Chevrier.

L'arrêt de l'arrière-meneur choletais a en effet été prolongé jusqu'au 27 février, « alors qu'on espérait bien qu'il revienne plus vite, » continue le directeur général de CB. Du coup, le club va prolonger William Gradit jusqu'à la fin février.

Par ailleurs, l'entorse de Luc-Arthur Vébobbe donne elle aussi quelques soucis au club champion de France. Le bondissant intérieur choletais n'est toujours pas remis et « sa présence jeudi contre Pau-Orthez est fortement compromise. »

Selon les prochains examens, il pourrait soit partir demain mercredi avec l'équipe, en direction du Béarn, soit rester à Cholet, quitte à la rejoindre en fonction de son état de forme et bien sûr de la qualification, ou non, de CB pour les demi-finales voire la finale des As.

Ouest France – Mardi 8 février 2011

► La galère

Le retour de Fabien Causeur repoussé d'au moins trois semaines

C'est une terrible histoire sans fin. Alors qu'il espérait faire son retour dans l'équipe de Cholet Basket au pire la semaine prochaine, l'international Fabien Causeur a vu hier son arrêt maladie repoussé jusqu'au 27 février. Au repos depuis le 11 novembre dernier en raison d'une aponévrosite à la voûte plantaire, le Choletais a raté 18 des 19 derniers matches de Cholet Basket... et il ne semble pas prêt de revenir. « *Moralement, je le vis très mal. J'ai l'impression de ne jamais sortir la tête de l'eau* », souffre l'intéressé qui s'est à nouveau blessé samedi. « *Je me suis fait mal au pied en faisant des sprints. Ça a tiré très fort.* » Après-demain,

Fabien Causeur passera une nouvelle IRM, dont les résultats pourraient l'inciter à « *aller suivre un traitement particulier à Paris.* »

A SAVOIR

Gradit prolongé. Afin de pallier la nouvelle indisponibilité de Causeur, CB a prolongé le contrat de pigiste médical de William Gradit jusqu'au 27 février.

Vebobbe incertain à Pau. Absent samedi à Orléans en raison d'une entorse à la cheville, Luc-Arthur Vebobbe est très incertain pour le quart de finale de la Semaine des As, jeudi contre Pau-Lacq-Orthez.

Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 8 février 2011



Pact Europact. Sa mode d'avance déjoue la crise

Lancé en 2009, l'atelier maroquinerie de Pact Europact prévoit déjà son agrandissement. Le groupe de Maulévrier affiche une forte croissance malgré la crise. Sous-traitant spécialisé dans l'ennoblissement de produits, notamment pour le luxe, le PMI débourse de projets liés à la complémentarité et la synergie entre ses différents métiers.

Photo: Pascal Rossé



Le Journal des Entreprises – Février 2011

Pact Europact. Le groupe brode son avenir avec une mode d'avance

• Lancé en 2009, l'atelier maroquinerie de Pact Europact prévoit déjà son extension. Le groupe de Maulévrier affiche une forte croissance.



Jean-Yves Papin a pris les commandes de Pact Europact en 2006, après être rentré dans l'entreprise en 1990. Aujourd'hui, le groupe de Maulévrier connaît un fort développement sur le secteur de la maroquinerie pour lequel elle a créé l'atelier HOFICA en 2009.

« La maroquinerie défendait le style, l'allure, mais Jean-Yves Papin, président de Pact Europact, se souvient de nos clients et de construire notre atelier de maroquinerie de Luxe Marofica en 2009, nous n'en serions pas là aujourd'hui. » Et la sous-traitant spécialisé dans l'ennoblissement de produits (serigraphie, gravure, sérigraphie, découpe laser, gaufrage...) n'aurait pas connu une augmentation de son chiffre d'affaires de 40% entre septembre 2009 et août 2010, en pleine période de crise.

À contre-courant
À la rentrée 2008, alors que l'activité économique connaît un coup de frein brutal et que beaucoup d'industriels préfèrent repousser leurs projets d'investissement, Jean-Yves Papin décide d'aller à contre-courant et de lancer la construction de son deuxième bâtiment. 11,6 M€, à Maulévrier, l'activité maroquinerie (80 personnes) à l'époque, de Pact Europact s'intègre en mai 2009. Dans l'autre bâtiment, l'espace est redistribué et l'activité restructurée. « Nous nous sommes alors tous renoués les manches pour renforcer notre portefeuille clients et aller chercher d'autres marchés, explique Jean-Yves Papin. Avec cette nouvelle vitrine, nous avons voulu montrer que nous étions sérieux et qu'avec nos moyens et notre surface nous étions capables de répondre aux demandes ».

Nouvel agrandissement
Pact Europact travaille alors au développement de sa notoriété. « Nous avons fait visiter l'entreprise à nos clients. Je me suis employé à convaincre sur le terrain sur ce, à travers les salons nous avons invité les gens à venir voir notre outil. En interne, le travail a été remarquable ».

La démarche est couronnée de succès. En 2009, la demande s'intensifie, et si bien qu'aujourd'hui un nouveau projet d'agrandissement est en route pour accroître la capacité de production. Il pourrait aussi permettre de réajuster l'atelier de découpe numérique Cut Services (Yzernay) pour « favoriser les échanges entre les deux activités ».

La surface actuelle devrait être doublée avec la construction de 2.500 m² de bâtiment pour un investissement de l'ordre de 1,5 M€. Le démarrage des travaux est envisagé à la rentrée 2011 pour une mise en service

en mai ou juin 2012. « Il faut toujours avoir un temps d'avance d'un point de vue stratégique et penser à l'organisation de demain », insiste Jean-Yves Papin. Une stratégie payante pour Pact Europact, dès les fin des années 70, quand elle a pris la voie de la maroquinerie alors qu'elle s'adressait jusqu'alors aux secteurs de la chaussure et du textile. « Dans l'univers du luxe, la fabrication française reste le standard. À condition d'être performant, qualitatif et d'apporter, finalement, le service attendu, l'industrie a une bonne carte à jouer. »

sur des atouts en interne. « La force d'avoir une entreprise saine, c'est qu'elle peut autoriser ses investissements et décider vite. Le groupe appartient à cinq associés, tous acteurs au quotidien dans le métier, qui permettent rapidement les décisions à prendre. » Une volonté de Jean-Yves Papin, ancien directeur administratif et financier entré dans l'entreprise en 1970, au moment de la reprise en 2006.

Une trentaine de création d'emplois
Cette stratégie d'investissement et de création d'entre-

prises a permis de constituer un groupe, baptisé HOFICA, constitué de trois pôles distinctifs : Pact Europact, maroquinerie (Marofica) et découpe numérique (Cut Services). Il emploie plus de 300 personnes et réalise plus de 15 M€ de chiffre d'affaires consolidé. « L'objectif est de créer une trentaine d'emplois dans les deux ans », mais aussi de « grossir les effectifs » des ateliers Evénement (Saint-André-de-la-Marche) et Intervalle (Saint-Germain-sur-Mouret), repris en juin 2010 et dont le rapprochement est envisagé à l'horizon 2011-2012. Pour poursuivre son développement, le groupe mise sur « la complémentarité et la synergie entre ses différents métiers qui intéressent fortement les clients du luxe. Aujourd'hui, il arrive fréquemment d'avoir deux ou trois techniques sur un même produit ». D'autres projets de développement sont à l'étude. « Un jour où une entreprise n'en a plus, elle se met dans une queue et ne peut se réformer rapidement. »

ÉTAPES

1982

Création de l'activité de papeterie automatique par Michel et Nadette Baudry

1987

Lancement de la broderie

1990

Démarrage de la sérigraphie et soudure haute fréquence

1998

Développement du secteur de la maroquinerie

2006

Création de Cut Services. Reprise par Jean-Yves Papin

2009

Ouverture de Marofica

« Nous mettons en place un centre de formation »



Jean-Yves Papin, président de Pact Europact

En devenant organisme de formation, vous allez former vous-mêmes vos futurs salariés à la maroquinerie. Comment est né le projet ?

Aujourd'hui, nous avons besoin d'augmenter nos capacités pour répondre aux sollicitations des clients, mais aussi pour remplacer les futurs départs à la retraite. Pourtant, il est compliqué de trouver des gens. Aujourd'hui, il n'existe presque plus d'écoles et de centres qui forment à la maroquinerie. La groupe a donc décidé de mettre en place une compétence de formation.

Comment vont se dérouler les formations ?
Une formatrice a été recrutée. Malheureusement nous n'avons pas pu mettre en place ceux groupes de 12 personnes, car nous perdons huit semaines au matériel de plastron en maroquinerie. Nous avons ouvert les candidatures de manière assez large, nous n'orientons pas notre choix vers d'anciennes piqueuses, nous prenons des gens polyvalents.

Quels sont vos objectifs en terme de recrutements ?
Nous espérons un taux de réussite de 40-70%, avec un objectif de 20 recrutements avant l'été. Nous verrons, après, les vacances si nous lançons un autre plan de formation.

LE GROUPE HOFICA

(Maulévrier)
Président : Jean-Yves Papin
Marofica : 125 personnes, 2 M€ de chiffre d'affaires
Pact Europact : 78 personnes, 7,6 M€
Cut Services : 15 personnes, 3 M€
Evénement : 80 personnes, 3 M€
Tél : 02 41 55 56 26
www.pact-europact.com

LE MARCHÉ

Pact Europact intervient sur plusieurs marchés : mode, communication et événementiel et la plupart des secteurs de l'industrie à travers de nombreux métiers complémentaires. Aujourd'hui, 60 % de son activité concerne la maroquinerie de luxe. En progression constante, tiré vers le haut par le secteur du luxe, le chiffre d'affaires de l'industrie française de la maroquinerie s'élevait à 1,6 milliard d'euros en 2009, en hausse de 3% par rapport à 2008.

Strego. Le développement passera par la diversification de l'offre

● **CONSEIL** Le groupe angevin d'expertise comptable a poursuivi ses croissances externes en 2010. À l'avenir, cette stratégie sera accompagnée de nouveaux métiers.

C'est sous le signe de la nouveauté que Strego aborde la nouvelle année. Sur la forme, tout d'abord. 2011 coïncide en effet avec l'édification du nouveau siège social, boulevard Blanchoin, au sud d'Angers. Les 125 collaborateurs du groupe d'expertise comptable, dont les salariés d'Oratio Avocats, intégreront le nouveau bâtiment de 4.680 m² au mois de décembre, si tout se passe bien. Les fondations devraient être visibles fin février. L'investissement dans ce projet, du cabinet nantais Bordeaux architecture, se monte à 8,3 M€.

Évoluer avec les réformes

Sur le fond, la réforme en juillet 2010 de l'ordonnance de 1945, qui régissait jusque-là la profession, va profondément faire évoluer les métiers du groupe. Désormais, il est notamment possible pour les experts comptables d'effectuer des actes de commerce, de manier des fonds à titre accessoire et de posséder des participations financières dans des sociétés ayant un autre objet que l'expertise comptable. L'environ-



Jean-Claude Guillet insiste sur la diversification de l'offre, en interne ou par des partenariats, pour l'avenir de Strego.

nement évolue et Strego en est conscient. « On est dans une logique concurrentielle, au même titre que toutes les entreprises. Notre réflexion s'intéresse aux souhaits du client. Il a confiance en nous, de part notre connaissance de son entreprise, de sa situation personnelle, explique Jean-Claude Guillet, le président de

Strego. J'imagine donc lui offrir des solutions complémentaires sans qu'il n'ait besoin d'aller voir ailleurs. Cela nous implique de nous bouger. » En interne ou par des partenariats professionnels (Interface Transmission à Nantes), Strego entend donc élargir son offre aux entreprises en développant l'assistance au finance-

ment, le recouvrement de créances, la formation, la gestion de patrimoine, etc.

Vendée et Bretagne ciblées

L'année 2011 sera donc dévolue en partie à la mise en place de ces nouvelles prestations. Mais pour autant, la croissance externe, qui a porté la progression du groupe depuis cinq ans, ne sera pas mise en sommeil. En 2010, ce déploiement dans le grand Ouest aura largement contribué à la progression du chiffre d'affaires (+ 15,8 % à 57,9 M€). Dirigé par 52 associés, et présent dans 40 bureaux, Strego entend poursuivre son maillage de la région parisienne à La Rochelle. Les implantations sont particulièrement envisagées en Vendée et en Bretagne.

Thomas Giraudet

STREGO

(Angers)
Président:
Jean-Claude Guillet
CA : 57,9 M€
Salariés : 753
Contact : www.strego.fr

Le Journal des Entreprises – Février 2011



Sodeb'O fait le tour du monde en solidaire

L'entreprise de Saint-Georges-de-Montaigu se pique au plaisir de la voile depuis treize ans. Elle embarque avec le navigateur Thomas Coville. Son tour du monde a démarré samedi dernier.

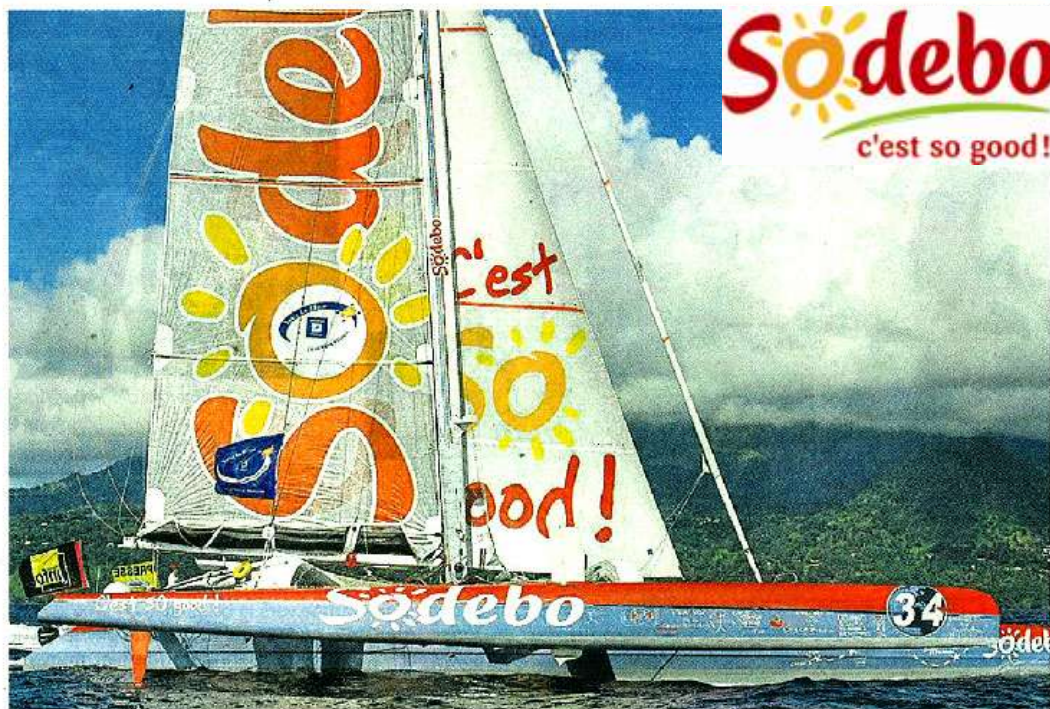


Patricia Brochard, coprésidente de Sodeb'O.

L'histoire

« Le sponsoring permet de raconter une histoire qui colle avec celle de Sodeb'O. Nous sommes partis de rien et tout s'est construit grâce un groupe d'hommes. » En bon marin, Sodeb'O a trouvé le vent porteur. « Mieux raconter l'entreprise, lui donner un sens », résume Patricia Brochard, coprésidente de la société. Après la création de la charcuterie artisanale en 1973 par ses parents, l'entreprise de Saint-Georges-de-Montaigu, 100 % familiale, sort aujourd'hui de ses entrailles des millions de pizzas, de croque-monsieur, de crêpes, bouchées à la reine...

Alors rien de plus logique que de se lancer dans l'aventure de la voile. « Un sport qui regroupe avec nos trois grands principes : liberté, engagement, plaisir ». Depuis treize ans, l'entreprise vendéenne embarque avec le navigateur Thomas Coville. Et voit son nom coller les voiles et les affiches. Et de prendre la mer pour ce tour du monde. « C'est un sport transparent, propre, abordable, où le dopage n'est pas présent. Et puis, les clients de la Sodeb'O sont surtout des clients.



Depuis treize ans, l'entreprise vendéenne embarque avec le navigateur Thomas Coville. En 2010, le skipper a terminé 3^e de la Route du Rhum.

Et la voile plaît aux femmes autant qu'aux hommes. »

La voile s'inscrit à part entière dans le projet de communication de l'entreprise. « En trente ans d'existence, il a fallu créer une image de marque pour développer nos produits. La voile, c'est un bateau, la nature, un homme. C'est un sport propre, qui a une âme. »

L'entreprise vit au rythme du défi de Coville...

La société tient à partager au mieux la vie du bateau avec les salariés. « Le

but est d'impliquer tout le monde dans le projet de l'entreprise. Chacun peut suivre minute par minute la tentative de record, grâce à un décompte sur la façade de nos locaux. Des bornes internet sont disponibles dans les espaces pour suivre son périple en direct. Des sorties en mer sur le trimaran sont organisées régulièrement. Et des rencontres avec Thomas Coville. » Et pour accompagner le skipper dans son aventure, les salariés sont partie prenante du bateau. Entre 300 et 400 d'entre eux figurent en photo

sur la coque du bateau. « Ils l'accompagnent à chaque instant dans son périple. »

Sodeb'O ne chiffre pas les répercussions du sponsoring. La coprésidente préfère plutôt parler « de meilleurs positionnements, de facilité à promouvoir la marque dans un marché très concurrentiel, et de véhiculer des valeurs. » Une chose est sûre, ces mécènes sont d'ores et déjà prêts à repartir pour d'autres aventures en mer.

Linda BENOTMANE.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 3 février 2011



11. FAMILLE MARY, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET



Benoît Mary. L'apiculteur ouvre un espace bien-être

De la ruche au spa. Famille Mary, fabricant de produits à base de miel et de gelée royale pour l'alimentation, le bien-être et la beauté, a décidé de lancer le 1^{er} mars prochain son propre espace de bien-être, à Beau-Rivage (25.000 visiteurs/an), à Saint-André-de-la-Marche, siège de la PME familiale. « L'alvéole du bien-être » est un spa de 140 m² dont le montant de l'investissement n'a pas été dévoilé. Des soins du visage et du corps utilisant les produits cosmétiques de l'industriel seront proposés. Un hydromassage sera notamment effectué à base de billes de miel comme peut le faire Caudalie avec le raisin. Un sauna, un hammam, une tisanderie compléteront les lieux. Une création a priori étonnante, tant par l'activité

que par l'implantation. « Beau-Rivage, c'est l'histoire de l'entreprise. C'est également un environnement, en bord d'eau, calme, reconnue pour sa quiétude. Cela correspond au concept. On va le tester avant d'éventuellement le développer dans des villes ciblées, estime Benoît Mary (43 ans), le P-dg, et petit-fils du fondateur. Les vertus hydratantes du miel sont reconnues depuis toujours. Avec cet espace de la légitimité, on renforce la légitimité de notre gamme cosmétique. » La clientèle ciblée se situe dans une zone de chalandise de 50 km, Nantes comprise.

Fondée en 1921, Famille Mary commercialise ses produits au travers de ses 23 boutiques (9 à Paris), en vente par correspondance et via le e-commerce.



Le bien-être est un segment de marché porteur pour les produits de Famille Mary selon Benoît Mary, P-dg et petit-fils du fondateur de la PME.

Le Journal des Entreprises – Février 2011

